

festival des jardins de chaumont-sur-loire

Rêves de cristal au crépuscule

Une quinzaine de chapitres du Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire se lisent la nuit, à la faveur d'une mise en lumière délicate et féerique. À tester tout l'été.

Bienvenue au festival des lumières ! L'accueil à l'entrée du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire n'est plus le même, une fois la nuit tombée. C'est véritablement dans un autre festival, les Nocturnes au jardin, que les spectateurs sont invités à pénétrer chaque soir de l'été à partir de 21 h 30. Un univers plus feutré, calme et privilégié. Ils en verront moins, mais de manière tout à fait différente, pour une expérience sensorielle décalée : une quinzaine d'espaces sont mis en lumière – des jardins, des espaces interstitiels, des serres. On part à la découverte de chacun dans une pénombre mystérieuse, en se demandant bien par quel chemin on va y parvenir...

« Une autre architecture s'écrit avec la mise en lumière »

« Les lumières roses et mauves récurrentes créent des liens entre les jardins qui ont été choisis et je trouve qu'elles ont été utilisées à bon escient, confie la directrice du Domaine, Chantal Colleu-Dumond. Je suis très satisfaite du résultat : j'aime surprendre, émerveiller les visiteurs, petits et grands ! » Pour des raisons de sécurité mais aussi de réalisation, tous les jardins du festival ne peuvent être ouverts la nuit. Les jardiniers du Domaine ont déployé des milliers de Led basse consommation mais aussi de l'énergie solaire ; sous les conseils de Philippe Berthomé, créateur lumière qui apporte depuis plusieurs années déjà son expertise acquise dans le



Un Jardin des murmures encore plus étonnant et tout en mouvement. (Photo NR, Jérôme Dutac)

monde du théâtre et de l'opéra. Alors qu'ils sont plusieurs milliers par jour durant l'été, les soirs de juillet et août accueillent au plus fort trois cents visiteurs. On chuchote dans les allées tant la nuit apporte un caractère solennel à la visite. Comme le jardin *Le bois sacré*, où le tronc d'arbre présenté à l'horizontal semble déposé en offrande au cœur d'une église, rehaussé de hautes lumières bleues, presque divines. Dans le *Jardin des murmures*, les arbres émergent de leurs tours à la base rosée semblent en mouvement. Une autre architecture s'écrit, la profondeur de champ se dessine par la lumière et révèle certains végétaux sur lesquels on ne s'arrête pas forcément le jour.

« Nous avons vu comme chaque

année le festival à son lancement, et là on l'a redécouvert la nuit, témoignent Delphine et Jean-Marc, qui habitent à quelques kilomètres. C'est une expérience très étonnante, même si on regrette de ne pas retrouver tous les jardins qu'on a aimés le jour. » Le chant des grenouilles qui surprend le visiteur, les senteurs de la nuit qui invitent à fermer les yeux pour découvrir fleurs et végétaux sous une autre approche, sont autant de découvertes qui ne se feront pas au grand jour.

Parfois la lumière est là pour accentuer le propos d'un jardin, comme *Au fil de l'eau* qui utilise des liens de couleur. Les tiges et fils du jour sont renforcés par des rais de lumières colorées. Même chose pour *Folklore* où le tissage traditionnel québécois

profite des écheveaux de lumière. Parfois la lumière va plus loin : la *Carcasse* en bois du jardin éponyme, mi-monstre mi-dinosaure, rougeoie de l'intérieur. On découvre que la lumière est aussi source de vie.

« La surprise voulue par Philippe Berthomé est parfaitement onirique, c'est un peu le clou du spectacle », souligne la directrice. Un lustre brillant de mille feux s'est posé sur la pièce d'eau, près de la sortie du festival. Il est composé de verres, coupes à champagne colorées ou transparentes de la cristallerie Saint-Louis. « C'est son rêve de cristal, qui se mire dans l'eau ! » Des compléments ont été apportés par la verrerie d'art d'Amboise. Les visiteurs prennent le temps de la photo, tentent de saisir l'œuvre sous

différents angles. « C'est magique... »

La touche du créateur lumière se retrouve également cour de la ferme, sur le paysage de steppe installé par James Basson, à la place du gazon il y a deux ans. Des sphères lumineuses aux nombreuses bulles de verre brillent à la faveur de l'énergie solaire. Elles sont une douzaine toutes singulières, que l'on remarque à peine le jour...

Béatrice Bossard

Nocturnes au jardin, tous les soirs jusqu'au 31 août, de 22 h à minuit, ouverture de la billetterie sur place à 21 h 30. Tarif : 15 €, réduit 8 €, 6-11 ans 4 €. Renseignements domaine-chaumont.fr

Voir aussi la vidéo sur la nrcf



La surprise de cristal créée par Philippe Berthomé posée sur l'eau. (Photo NR, J. D.)



La lumière révèle les couleurs d'« Au fil de l'eau ». (Photo NR, J. D.)